

"Erreur médicamenteuse en imagerie"

par Bruno FRATTINI – Cadre Supérieur de Santé IADE, Ingénieur en prévention des risques MACSF



Tableaux d'analyse des causes profondes

Ce matériel est réservé à un usage privé ou d'enseignement.

Il reste la propriété de la Prévention Médicale, et ne peut en aucun cas faire l'objet d'une transaction commerciale

Facteurs de la grille ALARM	Éléments de contexte - Causes identifiées
Facteurs liés au patient	<ul style="list-style-type: none">• Patiente de 64 ans qui présente des images suspectes dans les suites d'un dépistage du cancer du sein.• Ces lésions suspectes doivent être biopsiées pour confirmer ou infirmer le critère de malignité.• C'est une patiente très dynamique, encore en exercice professionnel dans le cadre d'une activité libérale.• Elle a parfaitement compris les objectifs et les enjeux du geste invasif qui lui est proposé.• La patiente est venue dans un climat de confiance, elle est suivie au sein de cet établissement de santé depuis de nombreuses années.• Aucune difficulté relationnelle ou de communication n'est à relever.
Facteurs liés aux tâches à accomplir	<ul style="list-style-type: none">• Aucune procédure n'a été rédigée pour ce geste invasif.• La patiente a reçu une information de la part du radiologue, un document résumant les explications données et a signé un consentement éclairé.• C'est le médecin radiologue qui effectue les biopsies, il est habituellement aidé par un manipulateur en électroradiologie (aide à l'installation, préparation du matériel, accompagnement de la malade lors du geste >> gestion du stress, gestion des prélèvements en aide au praticien...).• L'acte a été planifié de manière habituelle, en fin de matinée, en respectant l'intervalle temps habituel sans rajout. Pas de densification du planning de rendez-vous. Mais on peut noter que tous les patients planifiés se sont présentés à l'examen : pas de désistement...
Facteurs liés à l'individu (professionnels)	<ul style="list-style-type: none">• Le médecin radiologue réalisant cet acte invasif est un praticien qui effectue ce geste depuis de nombreuses années.• Il explique être dans un état de stress, car il avait pris du retard dans le planning.
Facteurs liés à l'équipe	<ul style="list-style-type: none">• La communication entre les professionnels est décrite comme très satisfaisante. Les partages d'informations sont considérés de qualité et l'ambiance de travail est décrite comme harmonieuse.• Les praticiens se plaignent néanmoins de nombreuses interruptions de tâches, quel que soit le poste de travail, sans qu'un métier plus qu'un autre ne soit ciblé : secrétaire médicale pour une problématique de rendez-vous urgent, un manipulateur pour une problématique technique, un confrère pour un conseil...• Pour ce qui concerne le cas présent, le praticien précise qu'il a été sollicité à 3 reprises pendant la préparation de cette biopsie.• Les dossiers patients bénéficient d'un hébergement serveur et tous les résultats sont accessibles sur les terminaux du cabinet.• La répartition du travail est organisée par le responsable médical de service, en respectant les compétences et les spécificités de chaque praticien.• L'organisation du travail des manipulateurs en électroradiologie est sous la responsabilité d'un cadre de santé, planning réalisé à partir des consignes et de la répartition des activités médicales.

<p>Facteurs liés à l'environnement de travail</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'y a eu pas de rupture de stocks concernant les produits incriminés, donc de commandes ou de réception de réapprovisionnement en urgence. • Pour cette journée d'activités, les effectifs paramédicaux n'étaient pas conformes puisqu'il manquait 2 manipulateurs par rapport au dimensionnement prévisionnel des équipes. Le cadre du service a dû organiser des modes dégradés en accord avec les praticiens présents : entre autres, le praticien en charge de la réalisation des biopsies en avait accepté le principe. • Le cadre avait vérifié que le praticien avait toute la dotation de matériel médical nécessaire pour réaliser les actes planifiés, et un peu plus en cas de maladroites ou de difficultés imprévues. De plus, il se tenait disponible si nécessaire... • Du fait de ce manque d'effectif, la charge de travail était plus lourde qu'à l'accoutumée !!! Ce qui explique le retard pris dans le déroulé de la demi-journée.
<p>Facteurs liés à l'organisation et au management</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les flacons contenant la lidocaïne et les flacons contenant le formol ne sont pas similaires : contenant en plastique pour le formol, contenant en verre pour la lidocaïne. • De manière générale, c'est un secteur qui n'a pas travaillé sur sa cartographie de risques. • Plus spécifiquement, il n'y a pas eu de sensibilisation ou de travail de réflexion collective de l'équipe sur le risque lié aux interruptions de tâches. • De plus, il y a très peu de déclarations d'événements indésirables au sein de ce secteur d'activité...
<p>Facteurs liés au contexte institutionnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le contexte financier de cet établissement est en équilibre. • Pas de déclaration d'EI recensé pour cette thématique et pour ce secteur dans les 36 derniers mois. • Lors d'une discussion avec le gestionnaire de risques de l'établissement, l'équipe du secteur reconnaît que tous les EI ne sont pas déclarés par manque de culture de sécurité.